

En 1917, alors qu'il n'avait que 17 ans et ayant triché sur son âge, il s'engagea pour défendre la France sans être mobilisé. Rattrapé par la dysenterie, il avait dû sa survie à un jeune médecin vietnamien qui l'a sauvé « *en lui faisant manger du fromage de chèvre* » dixit l'intéressé.

Il entreprit ensuite ses études de médecine à la faculté de Nancy, en étant surveillant pour payer ses études, puis exerça le métier de médecin d'entreprise à la « Compagnie des Forges et Aciéries de la Marine et d'Homécourt », usine du groupe Wendel située à Homécourt. C'est là qu'il eut son premier appareil de radiologie. Puis il ouvrit un cabinet en ville, comme médecin généraliste, et c'est sa femme, Mme ANTOINE, qui était son assistante.



Marcel ANTOINE, jeune

En plus de son activité médicale, il s'impliqua dans le club de



Le Docteur ANTOINE en civil à gauche

football local (Association Sportive d'Homécourt), dont il devint président en 1930 et le restera jusqu'à la saison 1939-1940. En 1941, l'AS Homécourt devint le Cercle des Sports d'Homécourt (CS Homécourt) dont le Docteur ANTOINE fut le premier président.

À partir de 1940, le Docteur Marcel ANTOINE participa activement à l'organisation et au fonctionnement d'une filière de passeurs qui prit en charge plusieurs milliers de personnes cherchant à franchir la frontière entre zone annexée et zone occupée. Il fut en relation avec le réseau de la légendaire Sœur Hélène qui, dans la région de Metz, permettra à plus de 2000 soldats français et à de nombreux Lorrains d'échapper aux geôles allemandes. Il gardera des liens d'amitié étroits avec certains membres de ce réseau, dont Wanda ZAHORSKI

née BERNACKI, convoyeuse et passeur qui rejoignit ensuite la Grande-Bretagne. En 1942 il entra dans le réseau de résistance créé à Homécourt par son ami NICAISE qui, en 1944, sera torturé et fusillé à Briey.



W. ZAHORSKI

Ce fut probablement durant ses activités de passeur que le Docteur ANTOINE rencontra un jeune médecin juif d'origine roumaine, Hermann

FISCHGOLD, qui avait été formé en électrophysiologie et en neurophysiologie dans le service du Professeur DELHERM à l'Hôpital de la Pitié à Paris. Hermann FISCHGOLD devait devenir en 1947 radiologiste des hôpitaux de Paris puis chef du département d'électro-encéphalographie et neuroradiologie de la Pitié Salpêtrière en 1956. Il fut, à partir des années 50 le chef de file de la neuroradiologie française, auteur de nombreux ouvrages de radiologie. Cette rencontre fut très vraisemblablement à l'origine de l'orientation de Marcel ANTOINE vers la discipline radiologique.

En 1945, Marcel ANTOINE entreprit des études de radiologie médicale à la faculté de médecine de Paris. Rappelons qu'à cette époque, les diplômes de spécialité n'étaient pas encore créés (ils ne le seront qu'à partir de 1953). Marcel ANTOINE fut nommé médecin attaché des hôpitaux de Paris en 1946 puis assistant de radiologie dans le service du professeur DESGREZ, premier titulaire de la chaire de radiologie de la faculté de médecine de Paris, récemment créée.

En 1949, à la suite du décès du professeur Georges LAMY, un concours de radiologiste des hôpitaux de Nancy fut ouvert pour désigner un chef du service de radiologie de l'hôpital central. Le Docteur



Dr Marcel ANTOINE

Marcel ANTOINE fut, à l'issue de ce concours, nommé radiologiste des hôpitaux, chef de service en 1949 et "chargé de cours" à la faculté. En 1963, la loi Debré créant les centres hospitaliers universitaires permit l'intégration des radiologistes des hôpitaux dans les CHU avec les fonctions universitaires de maître de conférences agrégé. De 1963 à sa retraite en 1966, le Docteur ANTOINE fut chef de service à l'hôpital central et maître de conférences agrégé à la faculté.

Le Docteur Marcel ANTOINE a donc assumé la responsabilité de la radiologie hospitalière nancéienne de 1949 à 1963 avec la collaboration d'un certain nombre d'assistants. La charge de travail était très importante et les conditions de travail difficiles compte tenu de la vétusté du matériel. Les principales orientations modernes furent cependant assurées, en particulier les explorations de la sphère neurologique avec les encéphalographies gazeuses et les explorations neurovasculaires. La radiologie vasculaire de l'aorte et des artères des membres inférieurs ainsi que la radiopédiatrie furent développées au sein du service central de radiologie que dirigeait le Docteur ANTOINE en 1955.

A sa retraite, le professeur agrégé Marcel ANTOINE s'est retiré sur les terres viticoles du château de Cheman à Blaison-Gohier qu'il avait acquis et dont il avait confié la gestion à son épouse depuis de nombreuses années. Il put, durant plus de deux



décennies, continuer le travail de propriétaire-récoltant mais aussi et surtout ses activités radiologiques, en particulier dans le service du Professeur Bernard HERZOG, ancien interne de Nancy, chef de clinique de Grenoble, devenu chef de service au CHU de Nantes. Le Professeur agrégé Marcel ANTOINE continua à se former aux techniques nouvelles à plus de 75 ans et assura en particulier des vacations d'échographie à Nantes. Il a aussi ouvert le nouveau Centre Hospitalier de Concarneau, dont il fut chef du service de radiologie. Quand il arrêta son activité à l'hôpital il fit de nombreux remplacements dans un cabinet de radiologie à Cholet jusqu'à 78 ans, c'était un vrai passionné de l'imagerie médicale.

Il finit sa vie à Cheman toujours très actif avec l'association des évadés passeurs et avec son vieil ami Monsieur MATIGNON. Pour ses actes de bravoure durant la 2ème guerre mondiale, il fut décoré de l'ordre national du mérite par Simone VEIL quand elle était ministre de la santé, et pour laquelle il avait beaucoup de respect. Ils avaient ce passé commun et une vision de tolérance et d'humanisme.

Le Professeur Agrégé Marcel ANTOINE décéda le 9 avril 1996, à l'âge de 95 ans et à sa demande ses cendres furent dispersées en Anjou, qu'il aimait beaucoup.

R. C.

Chronique du Sablier

N° 49 novembre 2021

Personnages marquants

Marcel ANTOINE

Tous les anciens Blaisonnais se souviennent de Mme ANTOINE, née Alvina PIZZATO le 10 octobre 1907 à Homécourt (Meurthe-et-Moselle), qui demeurait au château de Cheman et qui décéda à l'âge



de 98 ans. Elle produisait des vins complexes, innovants, à l'image de sa forte personnalité, selon les critères œnologiques de l'époque. Mme ANTOINE était arrivée à Blaison durant l'hiver 1940-1941, seule avec ses trois enfants, fuyant sa Lorraine natale

en ces temps troublés, alors que son mari était resté sur place en sa qualité de médecin généraliste. Elle logeait alors dans la maison du gardien de la Boutonnière. Puis, dès 1941, la famille ANTOINE fit l'acquisition du château de Cheman. Mais qui se souvient de son mari, Marcel ANTOINE, professeur de radiologie au CHU de Nancy ?



M. et Mme ANTOINE

Marcel ANTOINE était né à Baccarat (Meurthe-et-Moselle) le 14 novembre 1900. Il était le fils d'un garde-barrière employé aux chemins de fer de l'Est, qui fut tué pendant son service alors que Marcel n'avait que 15 ans. Sa mère, gantière, avait tout fait alors pour que ses deux fils, Marcel et Marc, réussissent leurs vies. Durant sa jeunesse, il vivait à Baccarat. Remarqué pour son intelligence par son maître d'école et le curé de la paroisse, il fut orienté vers le petit séminaire pour faire ses études secondaires en bénéficiant de bourses.